

Fête du Saint Sacrement

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais quand je pense aux années qui passent, ce qui m'inquiète – plus que de vieillir – c'est de perdre mon indépendance : ne plus pouvoir conduire ma voiture, avoir à tout moment besoin des autres... Pas facile à accepter !

Dans notre culture occidentale, nous nous rêvons comme des êtres définitivement autonomes. Nous soulignons là, à juste titre, la grandeur de la condition humaine. Mais nous oublions que nous ne sommes pas autosuffisants : nous recevons la vie de nos parents, nous avons besoin des autres pour nous épanouir et devenir nous-mêmes...

Le croyant aussi est invité à découvrir qu'il est à la fois libre et indépendant, et dans le même temps relié à Dieu, comme le rameau l'est au cep qui infuse la sève de vie. Ce lien à Dieu n'est pas rédhibitoire à son bonheur, comme on l'entend parfois. Au contraire, il est promesse d'épanouissement.

Au désert du Sinaï, pendant les 40 longues années de l'Exode, Dieu a jour après jour prodigué la manne. Qu'en était-il de cette nourriture que la Bible présente comme miraculeuse ? Peu importe ! Elle aura permis au peuple d'Israël de découvrir combien il avait besoin de Dieu pour vivre.

L'eucharistie, « *pain vivant descendu du ciel* » (Jean 6,51), est pour les chrétiens une nouvelle manne, qui vient nourrir leur vie spirituelle. Accueillie de dimanche en dimanche, elle nous rappelle que nous ne sommes pas autosuffisants, mais que nous puisons en Dieu notre vitalité..

Exercice d'humilité – dépendre d'un autre ! – mais aussi joie profonde : jamais nous ne serons seul, car Dieu est là !

Olivier Fröhlich



1^e lecture : du livre du Deutéronome (Dt 8, 2-3.14b-16a)

Moïse disait au peuple d'Israël : « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne – cette nourriture inconnue de tes pères. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 6, 51-58)

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »